



Question orale de M. Grégoire Kabasele, conseiller communal, concernant « la situation sanitaire à la prison de Saint-Gilles »

Mondelinge vraag van de Heer Grégoire Kabasele, gemeenteraadslid, betreffende “de gezondheidstoestand in de gevangenis van Sint-Gillis”

M. Grégoire Kabasele, conseiller communal – Groupe LB : La presse revient régulièrement sur la situation dans les prisons. Aux difficultés habituelles – vétusté des installations, surpopulation – s’ajoute depuis un an le covid-19. Vendredi dernier, les médias annonçaient le placement en confinement de la prison de Forest. Je souhaiterais savoir ce qu’il en est à la prison de Saint-Gilles.

Les prisons, les conditions de travail des surveillants et les conditions de vie des détenus ne sont pas des sujets très populaires et nous n’avons pas souvent l’occasion d’évoquer leur situation dans ce Conseil. Pourtant, les personnes incarcérées à Saint-Gilles sont aussi des habitants de notre commune et il est important de parler de leurs conditions de vie et de s’assurer qu’elles sont conformes à la dignité humaine.

Il m’est arrivé à plusieurs reprises de rendre visite à des personnes détenues et l’état de délabrement de la prison m’a frappé. Il me semble important de ne pas laisser la situation sanitaire se détériorer. Cynthia Fleury, une autrice que nous apprécions tous deux, disait : « Prendre soin de la vie humaine, c’est défendre l’humanité de la vie. »

M. le bourgmestre, selon les informations dont vous disposez, quelle est la situation sanitaire à la prison de Saint-Gilles?

Où en est la vaccination des surveillants et des détenus ?

Quelles sont désormais les modalités de visite pour les familles des personnes incarcérées ?

M. Charles Picqué, bourgmestre : En effet, aux problèmes habituels que connaissent les prisons est venue s’ajouter l’épidémie. La situation sanitaire dans la prison de Saint-Gilles doit plus que jamais retenir toute notre attention ainsi que le désarroi, voire la détresse, des personnes détenues comme des gardiens. En mars dernier, j’ai appris à l’occasion de contact avec des membres du personnel que leur vaccination n’était pas encore programmée.

En raison de la surpopulation, de la promiscuité et de la grande proximité entre détenus et gardiens, il m’a semblé nécessaire de prendre une initiative afin d’essayer d’accélérer le processus

de vaccination. Le 18 mars dernier, j'ai donc pris contact avec la Commission communautaire commune (Cocom) et, quelques jours plus tard, le 23, avec la Haute Fonctionnaire afin de solliciter son intervention auprès du ministre bruxellois de la Santé.

Suite à cela, la Cocom s'est mise en rapport avec l'administration fédérale – dont dépend la prison – qui, dans la même semaine, a décidé de débiter la vaccination des gardiens des prisons bruxelloises. Désormais, tous sont vaccinés, en avance d'ailleurs sur les autres prisons du pays où la vaccination du personnel est toujours en cours.

Pour les détenus, le schéma de la vaccination suit celui de la population en général. Les plus de 65 ans et les détenus avec des pathologies lourdes ont été vaccinés. Au regard des conditions particulières des prisons, et pour mettre les surveillants dans une situation plus confortable, il serait logique que tous les détenus le soient rapidement. C'est en cours de discussion au sein de l'administration pénitentiaire.

Selon les derniers chiffres en ma possession, 19 cas positifs au coronavirus ont été enregistrés – 18 détenus et 1 membre du personnel – dans deux ailes isolées. Les personnes symptomatiques ont été transférées vers les sections « Covid » de Lantin et de Bruges.

Les familles peuvent rendre visite aux détenus qui ne sont pas isolés pour des raisons sanitaires. Les visites physiques ont lieu sur rendez-vous et avec les gestes barrières. Des visites virtuelles sont également organisées.

Je reste bien entendu attentif à la situation tant pour les personnes incarcérées que pour les gardiens. Je suis content que vous ayez posé cette question car, on pense souvent que la prison est un autre monde dans notre commune, mais il n'en est rien. Les prisons rassemblent une population qui vit dans des conditions difficiles – tant pour les détenus que pour les surveillants – et connaît des tensions, encore amplifiées par l'épidémie.

Pour le reste, comme vous le savez, le départ des détenus est programmé et, pour l'instant, l'état de délabrement, d'ailleurs moins grave qu'à Forest, est maîtrisé...

[enregistrement interrompu]

*
* *

Question orale de M. Grégoire Kabasele, conseiller communal, concernant « la situation économique du quartier Louise »

Mondelinge vraag van de Heer Grégoire Kabasele, gemeenteraadslid, betreffende “de economische situatie van de Louizawijk”

M. Grégoire Kabasele, conseiller communal – Groupe LB : Les commerçants ont été fortement touchés par la pandémie. Certains ont même perdu les économies de toute une vie.

Aujourd'hui, notre manière de consommer a été radicalement transformée. Même si cette semaine, les commerces non essentiels ont pu rouvrir leurs portes, il est indéniable que la crise sanitaire conjuguée au succès du commerce en ligne ont porté préjudice aux commerçants.

Saint-Gilles dispose de plusieurs pôles économiques : le quartier de la gare du Midi, place de Bethléem, le Parvis, l'Hôtel de Ville, Ma Campagne et enfin, le quartier Louise.

Malheureusement, on constate que, dans le quartier Louise, plusieurs commerces sont vides et témoigne d'une baisse d'attractivité majeure dans cette zone. C'est particulièrement marquant au niveau de la place Stéphanie. Il est inconcevable de laisser cette situation perdurer. Saint-Gilles tient debout grâce à ses habitants, à sa richesse culturelle et associative mais également grâce à sa vitalité économique.

Comment la commune compte-t-elle agir pour endiguer ce phénomène d'espaces commerciaux vides ?

Avez-vous rencontré des commerçants confrontés à ces difficultés ?

Avez-vous des informations de nature à nous rassurer sur l'avenir de ces espaces ?

M. Francesco Iammarino, échevin du Développement économique – EcoloGroen :

Avant de répondre à vos questions, j'aimerais revenir sur une partie de vos allégations. Sur quelles sources et statistiques vous basez-vous pour affirmer « la perte d'attractivité majeure de notre commune et du quartier Louise, en particulier » ?

Pour ma part, je dispose des chiffres issus de relevés de terrain effectués par les agents communaux, ainsi que des rapports pluriannuels de hub.brussels sur les ouvertures et fermetures de commerces et les comptages de clients. Et, dans l'ensemble, les données pour Saint-Gilles étaient très positives jusqu'en 2020. L'année dernière, en effet, pour des raisons que je ne dois pas vous expliquer, la situation est devenue plus compliquée. Il y a eu une baisse de l'activité et une augmentation des fermetures de commerce. Mais rien ne permet de dire que Saint-Gilles a été davantage touchée que les autres communes bruxelloises. C'est même le contraire dans la mesure où la commune compte un grand nombre de commerces de proximité dits « essentiels ».

Ceci étant, le quartier Louise a sans doute été un peu plus impacté par la crise sanitaire parce qu'il repose moins sur la clientèle locale que sur le tourisme et les navetteurs. Il n'empêche que l'affluence y reste malgré tout importante. Selon les calculs effectués par hub.brussels, on dénombrait dans ce quartier, en 2020, 14.336 piétons quotidiens contre 17.000 en moyenne les années précédentes. En outre, sur les cinq dernières années, 2019 a été la plus performante avec près de 20.000 piétons par jour, ce qui contredit aussi l'idée qu'il y aurait une perte d'attractivité indépendante de la période d'épidémie.

Toutefois, en 2020, en effet, il y a eu davantage de fermetures (18) que d'ouvertures (11) dans ce quartier qui comprend plus d'une centaine de magasins. C'est préoccupant face à la situation délicate que connaissent certains commerçants mais cette baisse demeure relativement

limitée et n'est certainement pas plus marquée que dans d'autres quartiers.

Par ailleurs, il n'y a pas trois mais deux magasins vides sur la place Stéphanie. Il y en avait trois un moment donné mais l'un d'eux a été repris il y a un mois. Les deux autres font partie d'un complexe où un projet de rénovation est en cours, ce qui explique qu'ils soient vides pour l'instant. Il ne reste donc qu'une seule surface vide sans raison sur la place Stéphanie.

Malgré tout, et là je vous rejoins, le quartier Louise suscite quelques inquiétudes, en raison notamment de la trop lente rénovation des espaces des galeries situés sur Ixelles. Beaucoup d'entre eux sont vacants depuis longtemps, ce qui nuit à l'attractivité de la zone. S'ajoutent à ces préoccupations certaines évolutions sociétales, comme le développement du télétravail ou l'évolution incertaine du tourisme, sans compter les travaux en cours sur l'avenue de la Toison d'or.

À notre échelle, nous essayons de trouver les leviers pour relancer l'activité des commerces vides. Nous collaborons avec les services de hub.brussels pour mettre en relation des projets qui nous sont présentés avec des rez-de-chaussée vides. Nous nous efforçons également d'organiser des actions pour valoriser et animer le quartier, en collaboration avec des commerçants. Nos agents de terrain les rencontrent régulièrement et j'ai des contacts fréquents avec l'association Louise Village, dont nous avons accompagné la création avec hub.brussels. Elle est active autour des rues Stas, Dejoncker et du piétonnier Jourdan, qui comptent beaucoup d'établissements du secteur horeca, clairement en souffrance en cette période d'épidémie. Nous avons mis en place, avec cette association, des actions de revalorisation.

En conclusion, je suis assez confiant pour ce quartier. Les chiffres ne sont pas alarmants pour la période que nous traversons et je suis convaincu qu'après la crise, les activités reprendront. Le quartier reste attractif, des investissements s'y poursuivent et il possède toutes les qualités nécessaires pour s'adapter aux nouveaux modes de consommation et de mobilité. De notre côté, nous continuerons à accompagner et soutenir du mieux possible les commerçants qui y travaillent et qui y vivent.

M. Grégoire Kabasele, conseiller communal – Groupe LB : Quand je parlais de perte d'attractivité, je voulais souligner le manque à gagner enregistré par certains commerçants depuis le début de la crise sanitaire.

Je me félicite en tout cas du travail effectué par la commune sur le terrain.